

R

éformer

N° 002

www.geria.org

Bulletin d'analyse et d'information du GERIA // Tél : 05 001 54 54 - 06 456 76 89 // Email : info@geria.org

Les rencontres du GERIA

De l'électricité à partir du manioc...

N° 002



Dossier

Les 9 piliers de la réforme.

Comment reformer une société, une institution ou tout simplement une organisation ? Le GERIA vous offre dans cette newsletter, une méthodologie pratique et simple pour appréhender les bases nécessaires au processus de réforme.

www.geria.org

Analyse

L'aviculture est-elle possible au Congo ?

L'aviculture est pour de nombreux pays une activité à fort revenu. Bien qu'en Afrique environ 80 pour cent des ménages ruraux élèvent des volailles. Une aviculture capable de satisfaire la demande est encore difficile à mettre en route.

Le GERIA offre des formations gratuites à plus de 100 jeunes de Brazzaville

Information

FORUM SOUS-REGIONAL DES PARLEMENTAIRES DE LA CEEAC SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE

Garantir l'accès à une alimentation suffisante et saine à une population mondiale estimée à 10 milliards d'habitants d'ici 2050 est selon les Nations Unies, le défi du siècle que doit relever le monde. C'est en substance ce qui a été l'objet de ce forum, organisé du 19 au 21 novembre 2019 à Brazzaville par les parlementaires Congolais en partenariat avec le système des Nations Unies au Congo.

En séjour à Brazzaville au mois d'août dernier, Vital Vitium, jeune inventeur congolais résidant à Pointe Noire, a visité le siège du GERIA et a présenté une de ses inventions.



Démonstration devant le GERIA

Impossible n'est pas congolais ! En effet, ce jeune, plein d'idées innovantes, a mis sur pied depuis plusieurs mois déjà, une pile d'énergie baptisée « pile plante ». Une source d'énergie tirée à base des plantes, capable d'alimenter des

appareils électroniques pour une durée indéterminée, tant que la plante est vivante.

Devant un public composé principalement des membres du GERIA, mais aussi du professeur Hervé DIATA, Vital Vitium a pu présenter les avantages d'une telle innovation, une grande première mondiale dans notre pays.

Une découverte qui va certainement bouleverser le marché de l'énergie sur le plan mondial et donner une réponse pertinente, à la fois, dans la recherche des énergies renouvelables et dans la dépendance aux sources d'énergies traditionnelles des pays en développement, où le problème d'électrification des villes et villages, demeure un problème récurrent.

Son souhait est de voir ses piles maniocs fabriquées et vendues en quantité industrielle à moindre coût ; aussi bien dans nos grandes villes qu'en zones rurales.

Il sied de rappeler qu'il est professeur principal au laboratoire de chimie du lycée français Charlemagne à Pointe Noire et a été plusieurs fois primé pour ses inventions.



Le manioc source d'énergie

A son actif, un rond-point au cœur de Lomé au Togo porte son nom : l'inventeur a tiré, en ces lieux, d'un arbre, de l'énergie électrique permettant aux usagers de charger leurs téléphones portables grâce aux prises électriques qui y sont installées.

Honneur, reconnaissance et soutien, de la part des gouvernants et des organismes publics et privés congolais, devraient être adressés à ce citoyen qui se met au service de l'intérêt général, par ses inventions. **HTD**

Entretien | L'aviculture congolaise entre problème et solution

Considéré comme la chair la plus consommée dans les ménages en République du Congo, le poulet est un aliment qui attire plus d'un congolais tant par la dureté que par la douceur de sa chair. Ainsi, dans les marchés, on retrouve deux sortes de poulets : Il y'a le poulet dur, qui est essentiellement local et le poulet doux, qui lui est de provenance étrangère.

La cherté du poulet produit localement, est l'une des raisons qui poussent les ménages congolais à préférer son cousin importé d'Europe, d'Asie, voire d'Amérique Latine. De nuit et de jour, l'on ne peut traverser une artère de Brazzaville ou de Pointe Noire sans tomber sur un point de vente de poulet à la braise. De nombreux observateurs évoquent plusieurs raisons pour justifier cette domination du poulet dans les agapes des congolais parmi lesquels :

1- Le prix : le poulet est la viande la moins chère que l'on trouve sur les étals de nos marchés

2- La cuisson : Le poulet est un mets qui peut être préparé très rapidement et sans trop de dépenses annexes.

3- La disponibilité : Il existe rarement de périodes de pénuries.

Partant de ce constat, la question de la volaille ; de son importation, de son élevage, de sa consommation, de son prix, de sa distribution ainsi que de ses produits dérivés revêt une importance stratégique qui permet d'étoffer les débats sur les politiques de lutte contre la faim et de la stabilisation des dépenses de consommation des ménages. Le dilemme lutte contre la faim et sécurité alimentaire et nutritionnelle, nous pousse à comprendre dans les détails, la chaîne logistique du poulet importé ; de sa production à sa mise sur étal en passant par son

transport.

Ainsi, il est donc primordial de se poser ces différentes questions :

D'où provient-il ? Et pourquoi aujourd'hui comme le constate beaucoup de congolais le prix du poulet doux a brusquement augmenté ? Qu'est ce qui explique la cherté du poulet produit localement face au poulet importé ?

En vue d'apporter une lumière concrète sur ces interrogations, nous avons interrogé Ruphin Kinanga, un



Ruphin Kinanga

acteur de terrain, confronté aux réalités de l'élevage et de la commercialisation de la volaille sur le marché congolais. C'est un jeune entrepreneur agricole, qui depuis plus de 10 ans, sillonne le continent africain où il présente l'agriculture durable comme moteur de développement économique du continent.

GERIA : L'élevage de poulet est-il une Activité rentable ?

L'élevage de poulets de chair est une activité à forte rentabilité, à condition de maîtriser les 8 étapes clés (le local, les accessoires, préchauffage, achat des poussins, le soin des poulets, l'alimentation, le personnel et la commercialisation), ainsi que les techniques permettant la réussite de cet élevage.

GERIA : Parmi ces différentes étapes qu'elle est la plus importante ?

L'alimentation est l'une des étapes des plus importantes de l'élevage car déterminante pour l'évolution et la ponte des poules. Pour cela, il faut prévoir 3 à 4 Kg d'aliments par poussin jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de commercialisation qui est entre 42 à 45 jours. Mais la situation

alimentaire pour les poulets reste très compliquée dans notre pays. Actuellement le kg d'aliment coûte 500 Fcfa à Brazzaville. C'est la catastrophe pour les éleveurs. Pour 1000 poussins, il faudra alors plus de 3 tonnes d'aliments. Le sac d'aliment de 50 kg des pondeuses coûte actuellement 25 000 frs au Congo Brazzaville, 13.500 Fcfa en côte d'Ivoire, 10 500 au Cameroun et au Rwanda. De façon arithmétique les 3 tonnes font 60 sacs de 50 Kg. Au total, il faut donc prévoir au titre de l'alimentation plus de 1.500. 000 FCFA. Et le poulet est vendu entre 2500 à 3500 FCFA sur le marché ; lorsqu' on fait la péréquation, les pauvres éleveurs congolais ne gagnent absolument rien.

GERIA : La question de l'alimentation ne date pas d'aujourd'hui, quelles sont les causes de cette augmentation ?

La première cause de cette augmentation du prix de l'aliment de bétail, c'est la carence du maïs au pays. Notons que la production annuelle de notre pays est estimée à moins de 20 000 tonnes. Cette

faible capacité de production ne permet pas de répondre aux besoins annuels estimés à 100 000 tonnes. Pour couvrir les besoins, nous importons une très grande partie de la RDC. « La deuxième cause c'est l'augmentation du prix des péages routiers ». Un camion remorque doit payer 30 000 frs dans chaque péage sans compter la gendarmerie et la police. Il y a plus de 6 péages entre Brazzaville et pointe noire. Imaginez le prix d'un aller-retour. C'est difficile pour un jeune investisseur congolais.

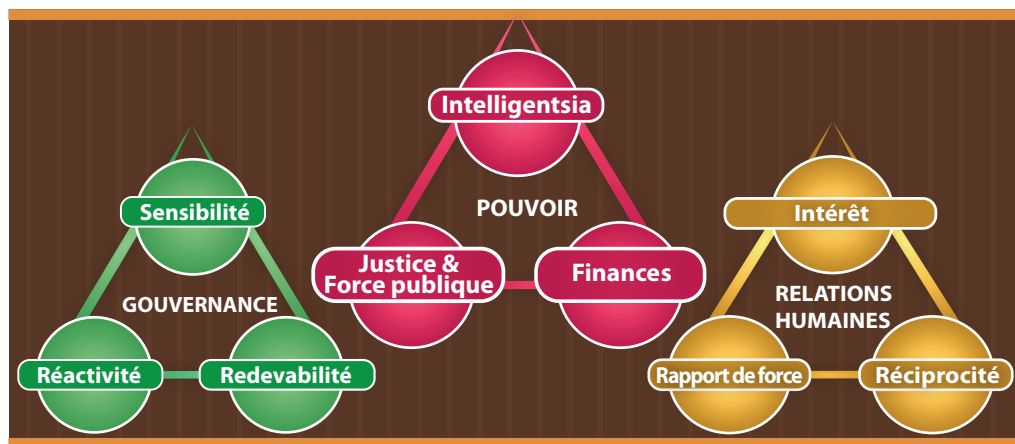
GERIA : Quelles seraient d'après-vous, les mesures adéquates pour palier à ce problème?

Déjà il faudra que l'Etat veille au problème d'alimentation du bétail en subventionnant les producteurs car c'est l'une des raisons qui poussent à la flambée des prix du poulet de chair et des autres viandes. Pourquoi ne pas construire des greniers dans toute l'étendue du territoire appartenant à l'Etat ? Plus urgente, réduire les prix des péages.
FNM

Dossier | Les 9 piliers de la réformes

REFORMER : Neuf (09) clés majeures à utiliser pour mener un processus de réforme qui s'appuient sur les valeurs et le capital humain.

La littérature sur le sujet offre de nombreuses approches qui peuvent nous permettre d'établir des pistes sur un sujet aussi épineux que pointu. De Bourdin à Montesquieu, des nombreux auteurs proposent des définitions dont chacune à la particularité d'entrevoir les réformes sous l'angle d'une discipline particulière. L'économie, la sociologie, le droit ont chacun abordé la réforme sous l'angle qui est le leur. La réforme est donc un sujet pluridisciplinaire qui concerne l'ensemble des intelligences, un sujet vital que les nations ne peuvent se permettre d'occulter si elles souhaitent conti-



nuer de progresser voire même d'exister. Le GERIA « Groupe d'Expertise Sur les Réformes Institutionnelles » qui a pour axes stratégiques de son action : 1) la gouvernance institutionnelle ; 2) le développement territorial et intégral ; 3) le processus de changement systémique et mental ; visite la problématique de la réforme sous un angle

pragmatique en mettant en évidence, les 9 clés majeures qu'il convient de maîtriser si nous voulons réussir une réforme. Ces neuf (09) clés majeures sont regroupées dans trois triptyques qui sont le pôle du Pouvoir, le pôle de la gouvernance et le pôle des relations humaines.

I- Le pouvoir
II- La gouvernance
III- Les relations humaines

I- Le pouvoir

Pour définir ce que l'on entend par Pouvoir, nous allons l'aborder son l'angle du droit, en ce sens que le Pouvoir est l'aptitude légale ou conventionnelle à exercer tout ou partie des droits d'une autre personne et à agir pour son compte en qualité d'autorité, de puissance de droit ou de fait. Si le détenteur du Pouvoir dispose des aptitudes, des droits, de l'autorité et de la puissance pour agir au profit d'un tiers ou d'un collectif, le pouvoir apparaît alors comme le premier pôle pour reformer; d'où l'importance d'identifier les valeurs et supports stratégiques sur lesquels le pouvoir se fonde, s'exerce et se consolide. Il s'agit de trois (03) premières clés majeures pour reformer.

1. L'intelligentsia en tant qu'ensemble des intellectuels d'un pays sur lequel le pouvoir devrait recourir pour la réflexion et le travail de l'esprit, indispensables à élaborer et à partager une vision ;

2. la Justice & Force publique pour dire le droit et donner un caractère légal aux œuvres de l'intelligentsia ainsi que pour maintenir l'ordre public, la sécurité et garantir l'exécution des lois ;

3. Les ressources budgétaires pour autoriser légalement au détenteur du pouvoir de collecter des recettes et de réaliser des dépenses indispensables aux charges de fonctionnement et d'investissement d'un État ou d'une organisation.

Le GERIA considère donc que pour reformer, il faut avant tout disposer de la puissance, des aptitudes et de l'autorité légale pour mener une réflexion, proposer et établir des changements et des évolutions opposables aux tiers. C'est le premier pôle pour reformer.

II- La Gouvernance :

Lorsque que l'on peut exercer sur

un pays, un peuple, le pouvoir politique, en particulier exécutif, il faut diriger les affaires de l'Etat au quotidien en restant vigilant sur la prospective et anticiper sur les événements « car gouverner c'est prévoir ». Loin des définitions classiques, pour gouverner au présent et bâtir l'avenir, le détenteur du pouvoir exécutif ne devrait jamais perdre ceux qui l'ont noblement motivé pour prendre le pouvoir : la sensibilité, la réactivité et la redevabilité.

1. La sensibilité en tant que aptitude à s'émouvoir, à éprouver des sentiments d'humanité, de compassion pour autrui, de recevoir et d'analyser des informations en vue du discernement pour susciter la prise de choix et de décision ;

2. La réactivité en tant que aptitude à répondre à l'évolution et à anticiper les mutations et les crises en vue de trouver des réponses adéquates pour le développement ou la survie de quelque chose ou d'un tiers ;

3. La redevabilité comme engagement légal et moral de faire et de rendre compte de ce qui vous est opposable par rapport à une organisation ou à un Etat, au présent et à l'avenir.

Tout gouvernant est interpellé par la sensibilité qui motive son engagement à matérialiser sa vision, d'où l'obligation de réagir individuellement et collectivement en impliquant les trois (03) clés du Pouvoir. C'est le deuxième pôle pour reformer.

III- Les relations humaines

Le pouvoir et la gouvernance à travers les six (06) clés identifiées, sont des piliers qui permettent d'organiser la vie des peuples et des Etats. D'où l'importance de veiller à l'ensemble des interactions qu'entretiennent les individus au sein d'une société, entre une organisation et un Etat ou entre Etats, en se basant sur les liens, très souvent hiérarchiques.

Trois (03) clés majeures caractérisent le pôle des relations

humaines à savoir Intérêt, rapport de force et réciprocité.

1. L'intérêt tel que suscité par quelque chose ou pour autrui par la valeur et l'importance, accordées pour asseoir un avantage, un profit, une exclusivité ou une domination. Ne dit-on pas que « seul l'intérêt guide l'homme et les Etats ? ».

2. Le rapport de force comme une relation de conflit d'intérêts entre plusieurs parties (personnes, organisations et Etats) qui opposent leurs pouvoirs physiquement, psychologiquement, politiquement, économiquement, militairement, etc. ;

3. Réciprocité en tant que disposition légale ou morale d'échange mutuel de services ou d'avantages entre personnes, organisations ou entre Etats.

Ce triptyque détient les trois (03) clés majeures sans lesquelles nulle entreprise menée au profit des organisations, des peuples et des Etats n'est possible, ou tout au moins, ne pourrait s'obtenir sans en payer le prix, y compris de privations et de perte de vies humaines. C'est le troisième pôle pour reformer.

Au vue de ce qui précède, nous pouvons comprendre pourquoi la conduite de reformes pose de sérieuses difficultés car les reformes touchent très souvent les intérêts qui suscitent des rapports de forces sans pour autant que la réciprocité entre acteurs n'aboutissent à des compromis salvateurs. Ne dit-on pas que « chassé, le naturel revient au galop ? ».

C'est pourquoi, le triptyque du pôle de la gouvernance, à travers ses trois clés, sensibilité, réactivité et redevabilité, sont des atouts pour tout réformateur qui considère le dialogue intercommunautaire de médiation comme un instrument qui valorise la nécessité d'investir sur le capital humain par l'éducation, la formation, la tolérance et les valeurs culturelles propres à des organisations, des peuples et des Etats ouverts et emprunts de désir de progrès, de justice et de paix.

PMN